



Franck Ribéry et Samir Nasri au plus près de l'action grâce à la haute définition.

PHOTOS CANAL+ / D.P.P.I.

HAUTE DÉFINITION

Le foot comme au cinéma

DIMANCHE à 21.00

CANAL+ Match de L1

Houreux les abonnés de Canal+ qui peuvent suivre l'affiche du match du dimanche soir en 16/9 et en haute définition. Ils seraient environ 80 000 privilégiés. «C'est comme si l'abonné se trouvait dans le stade mais... en mieux», se félicite l'un des promoteurs du projet. Pour se faire, Canal+ n'a pas lésiné sur les moyens techniques en demandant à son prestataire de renouveler à 100% son parc de caméras. Une avancée technologique qui a un prix, «comme tout est neuf, le surcoût de production est d'environ 30%».

Mais au-delà de l'image, c'est la qualité du son qui va plonger le fan de foot, bénéficiaire de cette technologie futuriste, dans une autre dimension. «Pour la captation du match, nous disposons d'une quarantaine de micros dont huit spécialement installés

C'est comme si l'abonné se trouvait dans le stade... mais en mieux

Le foot en HD sur Canal, comment ça marche ? Nous avons suivi à Marseille, les techniciens lors de la captation du match OM/Saint-Etienne du 4 février. Explications.

pour restituer l'ambiance du stade avec, comme ici au Vélodrome, les virages qui se répondent», explique le chef opérateur du son, Arnaud Petitjean. «Le fait de travailler en HD nous impose la norme 5.1 qui se traduit pour l'abonné par cinq sources sonores différentes qui lui donne vraiment l'impression de vivre le match comme s'il se trouvait

au cœur de l'action. Pour donner une bonne ambiance, on est tributaire des supporters. A Marseille, on est gâtés.»

Si le matériel a changé, les positions des 20 caméras pour filmer le match sont en revanche les mêmes. «On place toujours

les appareils de prise de vues par rapport au jeu», explique François Charles Bideaux le réalisateur. «Avec 19 ou 20 caméras on est pratiquement à la limite de ce que l'on peut faire pour la captation d'un match. Au-delà, on peut ajouter des caméras supplémentaires pour faire des choses

très spécifiques et qui ne feront qu'un plan de dix secondes par exemple. Lorsque nous arrivons à 16 caméras, nous avons quadrillé le terrain et nous sommes capables de produire une ou deux images sur chaque action de jeu. Normalement nous ne pouvons rien louper, que ce soit une main dans la surface ou une faute.» Bref, une avancée technologique dont bénéficieront dans un très proche avenir l'ensemble des rencontres sportives produites par Canal+. «Fin 2007, les matchs de rugby de Top 14, les matchs de Ligue 1 de 17.10 et de 21.00 plus les principales affiches de Champion's League seront retransmis en HD», se réjouit Stéphane Serediuk en charge de la stratégie et du développement au pôle sport de Canal+. Reste à convaincre les abonnés de la chaîne cryptée de s'équiper en conséquence ? Ce qui, la baisse de prix aidant, ne devrait pas être compliqué.

FRANÇOIS ARTIGAS

L'option HD coûte 9 € par mois + location du terminal Médiasat Max 8 €

LE BUT FINISH

But ou pas but ? Depuis plus de quarante ans, les supporters allemands contestent la validité du but accordé à l'Anglais Geoffroy Hurst à la 101^e minute de la finale de la Coupe du Monde 1966. Le ballon tiré sur la transversale a rebondi sur la ligne de but avant de revenir dans l'aire de jeu. Avec le détecteur de but ou "but finish" on aurait été tout de suite fixé. Ce système détermine de façon certaine, le



franchissement de la ligne de but par le ballon grâce à deux blocs de huit caméras haute définition et "haute vitesse" (240 images/seconde) positionnés de part et d'autre du but. Dès que le ballon a franchi la ligne, le rideau vert vire au bleu. «Il faut une minute pour que la séquence soit visible par le téléspectateur», explique le responsable technique de i2S à l'origine du système.